

Souffrant beaucoup et ne sachant que faire, je m'adressai au Rév. Père O'Connor, Rédemptoriste (Eglise St. Patrice). Ce bon Père, par ses ferventes prières, je crois, obtint la destruction de six de ces branches, mais la septième continuait toujours son ravage, sans qu'il lui fut possible de la détruire. Alors je me sentis inspirée de me recommander à la bonne sainte Anne, et je le fis avec la plus vive confiance. Je fis le pèlerinage en son honneur, le jour de sa fête. En arrivant à la Bonne Ste. Anne, une emplâtre, qu'on avait appliquée sur ce chancre, afin de tâcher de le faire tomber, s'échappa de mon visage, mais le chancre resta : inutile de vous dire, Monsieur le Rédacteur, la peine que j'en éprouvai. Je me hâtai de me rendre à la fontaine pour me laver, espérant qu'il allait tomber, mais ça fut bien le contraire, mon visage enfla tellement, que je ne pouvais plus ni manger, ni même parler. Le bon Dieu, sans doute, permettait cela pour éprouver ma foi. Je retournai dans le béni sanctuaire de Ste. Anne, et je suppliai cette bonne Mère de ne pas laisser inachevée l'œuvre qu'elle avait commencée ; lui promettant de revenir le dimanche suivant la remercier dans ce même sanctuaire, si j'obtenais ma guérison. Aussitôt mon visage désenfla tout à fait, et 2 jours après, le chancre tomba devant plusieurs personnes, et il ne m'en resta aucune marque sur le visage. Fidèle à ma promesse, je retournai le dimanche suivant, dans le béni sanctuaire de la Bonne Ste. Anne, remercier le bon Dieu d'avoir exaucé les prières de cette grande sainte, en ma faveur, et la remercier